

Mythes d'origines et théorie de l'évolution¹.

Paul Gosselin

INTRODUCTION:

Une des plus belles prétentions de "l'establishment scientifique" est cette prétendue objectivité et neutralité face aux faits qu'ils observent. Être objectif face une roche qui tombe ou une réaction chimique est chose facile, une roche ou une réaction n'a pas d'intérêts personnels, d'opinions politiques ou de croyances religieuses. Mais lorsqu'il s'agit d'observer d'autres êtres humains, l'objectivité n'est plus une chose aussi facile.

Le but de cet essai n'est pas de faire un traité sur l'objectivité scientifique, mais d'étudier un élément important de la communauté scientifique, moderne, c'est-à-dire la théorie de l'évolution. Cet essai, je le fais avec l'intuition que les scientifiques sont quand même humains et qu'ils ont besoin, eux aussi, de leur mythe d'origines. Une citation de Malinowski (avec une petite addition de moi-même) servira bien pour illustrer cette suspicion (1948: 78)

"The myth is to the savage what, to a fully believing Christian, is the Biblical story of Creation, of the Fall, of the Redemption by Christ's Sacrifice on the Cross" and as is the Theory of Evolution to the Scientist ?

Dans la première section je traiterai du contexte où s'est développé la théorie de l'évolution et comment elle est définie aujourd'hui par quelques leaders de la pensée évolutionniste. Dans la deuxième section j'examinerai ce qu'est la Science en essayant de déterminer si l'évolution est une théorie proprement scientifique. Ceci sera suivi d'une dernière section comparant les mythes et la théorie de l'évolution et en tout dernier lieu les conclusions générales.

I Origine et définition de la théorie de l'évolution

La théorie de l'évolution est née, au 19^e siècle. C'était une période particulièrement perturbée par divers mouvements politiques et intellectuels, une des vises de ces mouvements était de briser la mainmise idéologique du christianisme prévalant en Europe cette époque, et un des éléments recherches, nécessaires cette lutte, était une explication des origines évitant de faire référence au surnaturel et Dieu. Darwin publia son livre **Origine des Espèces** en 1859. Cette œuvre avait été précédé par plusieurs autres travaux orientés dans le même sens: Lyell en géologie, Lamarck en biologie et Malthus en démographie. C'était aussi une période où l'on avait développé un grand espoir dans le "progrès". La science avait fait des découvertes passablement impressionnantes et tout semblait permettre d'entrevoir l'avenir avec optimisme, étant donnée le rôle joué par la science dans le développement technologique cette époque, il n'est donc pas surprenant qu'on se soit aussi tourné vers la science pour une explication alternative des origines de l'homme. Le défi auquel faisait face Darwin et d'autres cette époque, était d'élaborer une

¹- travail remis au département d'anthropologie, U. Laval. le 21 déc. 1979

explication matérialiste des origines de l'homme, éliminant ainsi la possibilité aux hommes de se tourner vers la religion et les autres "superstitions" pour trouver des réponses leurs problèmes. Une citation de Julian Huxley illustrera cette visée (1958: XV)

"Thus in the light of the science of evolutionary biology which Darwin founded, man is seen not just as a part of nature, but as a very peculiar and indeed unique part. In his person the evolutionary process has become conscious of itself and he alone is capable of leading it on to realizations of possibility."

En général, les scientifiques considèrent que l'évolution est un processus universel, dans le temps et dans l'espace. Dobzhansky la décrit de la façon suivante (1967 40)

"Evolution comprises all the stages of the development of the universe: the cosmic, biological and human or cultural developments. Attempts to restrict the concept of evolution to biology are gratuitous. Life is a product of the evolution of inorganic nature, and man is a product of the evolution of life."

René Dubos, un autre évolutionniste bien connu indique. (1965: 6)

"Most enlightened persons now accept as a fact that everything in the cosmos - ..from heavenly bodies to human beings - has developed and continues to develop through evolutionary processes."

Aujourd'hui, au niveau de la communauté scientifique, la théorie de l'évolution jouit d'une acceptation presque unanime, il s'agit d'un statut semblable celui dont jouissait autrefois le récit de la création de la Bible. Bien qu'on se permette quelques critiques sur les détails de la théorie, on met rarement en cause l'idée générale. Voyons maintenant quel est la relation entre la théorie de l'évolution et la Science.

II Qu'est ce que la Science ? L'Évolution, est-ce scientifique ?

Poser la questions "qu'est ce que la science ?" peut sembler presque niais, et certains, j'en suis sur, s'empresseraient de répondre que "c'est ce que font les scientifiques ..." Ainsi je crois qu'il est important de clarifier cette question, surtout cause de l'importance que notre civilisation occidentale accorde la science.

Première chose à remarquer, c'est que tout ce que font les scientifiques ne s'appelle pas nécessairement "Science". La Science se définit plutôt par l'utilisation de la Méthode scientifique. J'ai pensé inclure ici une explication donne par Anthony Standon (1950 :27-28) sur la méthode scientifique, elle est passablement longue, mais par sa simplicité elle met en évidence certaines exigences qui sont peu connues l'extérieur de la communauté scientifique.

"The first step is observation. Usually what is observed is the result of a deliberately contrived experiment (but not necessarily, for astronomy is a science, and it is impossible to do any experiments with the stars). A number of observations are collected, and then the scientist goes into a huddle with himself and forms a hypothesis, that is a suggested explanation, of some sort or other of the facts that have been observed. A hypothesis is, if like, a sort of guess later in this book some of the hypothesis of science will be described, to see how they work. In the next step the scientist says "If my hypothesis is true when I do such and such an experiment, so and so ought to happen." The final step is to do the appropriate experiment, and see if the hypothesis is substantiated. If the result is different from what he expected, the hypothesis is rejected at once, it's wrong. If the experiment agrees, the hypothesis is accepted tentatively. As further experiments are done, perhaps by other scientists, the hypothesis is continually put to the test of experiment, and can explain them all, it is promoted to a "theory". A theory is simply a well-tested hypothesis, but there is no sharp dividing line. Even the best of theories may turn out to be wrong, for tomorrow an experiment may be done that flatly contradicts it. Scientists suppose that they always remember this faint shadow of doubt that hangs over all their theories, but in practice, we shall see later, they often forget it."

Karl Popper, un philosophe de la science bien connu, est en accord avec Standen sur le fait que la Science ne nous apporte pas "La Vérité", elle ne peut pas vérifier des propositions, les prouver, mais seulement les réfuter. C'est ce qu'appelle Popper la question de la démarcation au niveau méthodologique entre la science et les autres moyens d'acquisition de connaissances. (1959: 40-41)

"Theories are, therefore, never empirically verifiable". "But I shall admit a system as empirical or scientific only if it is capable of being tested by experience. These considerations suggest not the verifiability, but the falsifiability of a system to be taken as a criterion of demarcation. In other words: I shall not require of a scientific system that it be capable of being singled out once and for all in a positive sense; but I shall require that its logical form be such that it can be singled out by means of empirical tests, in a negative sense: it **must** be possible for an empirical scientific system to be refuted by experience."

Que l'on se tourne vers les "Sciences Sociales" et l'on constate que le mot **science** est employé à toutes les sauces. Pourquoi ne pas dire plutôt les Études Sociales? Il semblerait que le prestige de la méthode scientifique en Sciences Naturelles est tellement monté à la tête de certains, qu'ils sont victimes de l'illusion que seule la Science (avec un grand S) conduit la Vérité. Maintenant que l'on sait que la science ne nous conduit pas la Vérité, pourquoi ne pas la considérer comme un moyen d'acquisition de connaissances parmi d'autres? De toute manière, en "Sciences" sociales on ne s'est jamais trop préoccupé de suivre la méthode scientifique, alors laissons tomber les prétentions faire de la "Science".

Dans une introduction un compte rendu de livre traitant de la philosophie des sciences, Paul Ackerman met en évidence la différence entre Science et Scientisme (1978 :12)

"Robert Fischer in a little book called Science, Man and Society includes an excellent discussion comparing science and scientism Fischer defines science as the 'body-of knowledge obtained by methods based upon observation'. 'Scientism' on the other hand is defined as 'belief that only such methods can be fruitfully used in the pursuit of knowledge'. Fischer goes on to describe scientism as a 'world view', an ideology, as in fact a 'de-Godized religion'."

Plus loin on nous indique que la plupart des adhérents du scientisme sont des non-scientifiques, curieux, n'est pas? Il me semble que graduellement la Science est venue jouer le rôle joué autrefois par la religion. Autrefois on nous disait, "la Bible ou le Pape dit..." et la chose tait close, maintenant lorsqu'on dit "la Science nous indique que tous se pressent obéir aux ordres des scientifiques. Elle est devenue le valideur ultime du discours officielle et la confiance sociale accord la science comme planche de salut pour l'homme occidental ne semble pas près de s'évanouir malgré les bombes H et les problèmes de pollution.

Maintenant ... que peut-on -conclure propos de la théorie de l'évolution, est-elle scientifique? Correspond-elle aux exigences de la méthode scientifique? Henry M. Morris, un créationniste, opposé la théorie de l'évolution indique une de ses faiblesses majeurs par rapport la méthode scientifique.(1974: 80)

"The essence of the scientific method is experimental repetition, and one cannot repeat the origin of the solar system or the origin of man in the laboratory. There is no experiment that can be devised which can discriminate between total evolution and creation. These, therefore are not matters of science at all. They cannot even be compared by canons of historical investigation, since they took place before the advent of written records."

Karl Popper, qui est évolutionniste, admet que cette théorie ne correspond pas ses propres critères rendant l'admissibilité un système logique au statut de théorie scientifique. (1963 :964) Il indique...

"There is a difficulty with Darwinism... it is far from clear what we should consider a possible rfutation of the theory of natural slection. If, more especially, we accept that statistical definition of fitness which defines fitness by actual survival, then the survival of the fittest becomes tautological and irrefutable."

Ainsi nous voyons que toute la question des origines est hors de la porte de la science puisqu'elle ne peut être soumise des expériences en laboratoire. La théorie de l'évolution n'est donc pas scientifique et ceci, malgré le fait qu'elle est formulée avec un vocabulaire "scientifique" et que des scientifiques y croient.

III. Comparaison fonctionnelles: mythes d'origines et théorie d'évolution.

Voyons maintenant quels rôles jouent les mythes d'origines dans les différentes sociétés. Selon Lucien Sebag (1964 :143)

"Un mythe, par exemple, répond à certains besoins, remplit dans une société donne des fonctions déterminés; il rattache le devenir présent de la communauté humaine à une Histoire primordiale que la vie profane ne fera que répéter; il permet à chaque acte humain, à chaque geste, à chaque parole de s'inscrire dans un ordre symbolique qui leur donne sens; il double l'ordre laïque d'un ordre sacré qui le fonde et inscrit la société dans une continuité qui outrepassa chacun des moments particulier de son existence."

D'après Percy Cohen (1969 :351) le mythe se distingue surtout par sa plurifonctionnalité.

"What is it in myth which appeals to men so strongly that it enables them to treat them as sacred? I think the answer to all of these questions is that because myths perform several linked functions, and because they contain levels of meaning which achieve an intuitively experienced correspondance, because they deal simultaneously with the socially and psychologically significant, because they make use of what is perceived and available and link it to the primordial sense of a deeper reality, they have the power which we rightly attribute to them in some societies."

Puisqu'il ne faudrait pas parler de mythes sans parler de monsieur Claude Lévi-Strauss, je laisserai donc un mot au maître sur le sujet. (1958/74 :231)

"Un mythe se rapporte toujours des événements passés "avant la création du monde" ou "pendant les premiers âges", en tout cas "il y a longtemps". Mais la valeur intrinsèque attribuée au mythe provient de ce que les événements, censés se dérouler un moment du temps, forment aussi une structure permanente. Celle-ci se rapporte simultanément au passé, au présent et au futur."

Suivant ce texte, Lévi-Strauss continue avec le fameux exemple de la Révolution Française. Il indique que pour l'historien, la Révolution Française est une suite d'événements du passé dont les effets se font encore sentir aujourd'hui, mais de façon lointaine. Mais pour l'homme politique la Révolution Française est non seulement "séquences d'événements passés, mais aussi schème doué d'une efficacité permanente, permettant d'interpréter la structure sociale de la France actuelle, les antagonismes qui s'y manifestent et entrevoir les événements de l'évolution future."(1958/74: 231)

Qu'on puisse faire un tel usage avec la Révolution Française, il me paraîtrait invraisemblable qu'on ne le fasse pas avec la théorie de l'évolution, Si on relie les textes définissant la théorie au début de cet article on verra bien que l'évolution Reconstitue pas qu'une suite d'événements passés, mais qu'elle constitue aussi pour le scientifique le plan d'avenir. Dans le contexte de la théorie de l'évolution, le scientifique est en voie de manipuler l'évolution pour le bien" de l'homme, mais comme on le sait tous, "Ce qui fait le bonheur des uns, fait le malheur des autres". Qui nous dira ce qu'est le bien de l'homme?

Voyons maintenant quelques uns des rôles joués par la théorie de l'évolution. Au niveau de la psychologie, on regarde l'homme, depuis Freud qui tait évolutionniste, comme un animal, déterminé par ses instincts sexuels. Au niveau du système américain d'éducation, un des hommes les plus influents, John Dewey fut le premier à prôner l'éducation libre c'est-à-dire laisser l'enfant "évoluer" par lui-même. Au niveau des différentes idéologies telles que le racisme et l'étatisme totalitaire, on constate qu'elles ont souvent été justifiées par la pensée évolutionniste de "la lutte pour la survie" et "la survie du plus adaptés". L'adaptation dans ces cas-ci pouvant comprendre les armes meilleures que son voisin ou tout autre chose donnant un avantage quelconque. Une liste comprenant tous les domaines qui ont accepté et ont été influencé par la théorie de l'évolution serait trop longue énumérer ici, mais elle pourrait toucher des sujets aussi éloignés que la biologie et la religion.

En retournant aux définitions du mythe donné par Sebag, Cohen et Lévi-Strauss, nous pouvons constater que la théorie de l'évolution correspond presque à tous les points relevés. Elle

implique premièrement des événements passés, elle est ancre dans le temps, pour le scientifique, elle est aussi active dans le présent et détermine le futur. Au niveau de son influence sociale, elle a tellement touché la civilisation occidentale qu'on peut certainement dire qu'elle est plurifonctionnelle tout comme le mythe. Comme le mythe qui prend habituellement la forme narrative, la théorie de l'évolution prend quelquefois cette forme, surtout dans les oeuvres de vulgarisation, ou sur les schémas simplifiés illustrant une chaîne évolutive. Je crois que Lévi-Strauss pourra nous éclairer ici sur la forme particulière de la théorie de l'évolution (1958/74: 255)

"La logique de la pensée mythique nous a semblé aussi exigeante que celle sur quoi repose la pense positive, et que dans le fond, peu différente. Car la différence tient moins la qualité des opérations intellectuelles qu'à la nature des choses sur lesquelles portent ces opérations."

Pourrait-on ne pas dire que la théorie de l'évolution a pris sa forme particulière cause des types de choses sur lesquelles portent ces opérations, plutôt que par un besoin différent de ce qui aurait fait naître les mythes d'origine dans les sociétés non occidentales ou capitalistes? La science ne fait que nous offrir nous les occidentaux de regarder les autres théories d'origines, c'est--dire ce qu'on appelle les mythes d'un oeil bien ethnocentrique. "Nous sommes les seuls être Scientifiques, que vous êtes mal pris..."

IV CONCLUSION

Je crois qu'à partir des éléments donnés dans cette étude, qu'il serait possible de concevoir la théorie de l'évolution comme le mythe d'origine de la communauté scientifique internationale. Qu'est-ce que ceci prouve? Seulement que les scientifiques, eux aussi sont des êtres humains et comme tous les êtres humains connus jusqu'ici, ils ont besoin de savoir d'où ils viennent, et aussi d'une doctrine (plus ou moins) réconfortante leur donnant une emprise sur le présent et aussi l'avenir.

Le caractère spécifique de l'évolutionnisme, c'est qu'elle n'est pas articulée, comme le sont habituellement les mythes, un plan d'action ou d'ordre social(une religion). A cause de ce trait la théorie de l'évolution recel un danger caché, c'est qu'elle peut être manipulée de façon opportuniste. Tous savent que la doctrine du Darwinisme social tait la base de l'idée de la "race supérieure" des Aryens de Hitler et qu'elle justifia le massacre de six millions de Juifs au nom de la "survie du plus adapté". Oserions-nous accorder le pouvoir quelqu'un qui croît réellement a la théorie de l'évolution?

Bien qu'en sciences sociales on se méfie du Darwinisme social, en politique aujourd'hui les choses sont assez perturbées (surtout au niveau international) qu'il n'est pas imaginable qu'on puisse le ressusciter si de nos jours un ayatollah peut prendre le pouvoir; qui sait ce qui peut arriver?

Bibliographie

- Ackerman, Paul D. Introduction to John W. Robbins review of Criticism and the Growth of Knowledge.
in Creation Social Science and Humanities Quarterly
Vol. I no. 2 winter 1978 p.12
- Cohen, Percy Theories of Myth.
in Man Sept.1969
pp. 337-353
- Dobzhansky, Theodosius Changing Man.
in Science VOL.155 no. 3761 1967 p.40
- Dubos, René Humanistic Biology.
in American Scientist Vol.43 march 1965 p. 6
- Huxley, Julian Introduction.
in Origin of the Species by Chs. Darwin
Mentor Books New York 1958 479 p.
- Lévi-Strauss, Claude Anthropologie Structurale.
Plon Paris 1958/74 452p.
- Malinowsky, Bronislow Magic, Science and Religion and other Essays .
The Free Press Boston 1948
- Morris, Henry M. The Troubled Waters of Evolution.
Creation Life Publishers, San Diego 1974/77 217P.
- Popper, Karl R. The Logic of Scientific Discovery.
Univ, of Toronto Press Toronto
1935/59 480 p.
- Science: Problems, Aims, Responsibilities.
Proceedings, Fed. of American Societies for Experimental
Biology
Vol. 22 1963
- Sebag, Lucien Marxisme et structuralisme.
Editions Payot, Paris 1964 264p.
- Standen, Anthony Science is a Sacred Cow.
Dutton & co. New York 1950 221p.